

PANO MURCIANO (Murcie)
dédié à NINON VALLIN

Diga, usted, señor platero
cuanta plata es menester
para engazar un besito
de boca de mi querer.
Senor platero, he pensado
que usted sabe engazar,
por eso le vengo a dar
una obrita de cuidado :
A mi un besito me ha dado
mi novio con gran salero,
engazarlo en plata quiero
porque soy su fiel amante.
Que plata será bastante ?
Diga usted, señor platero.

Dites-moi, Monsieur l'orfèvre,
Quel métal est nécessaire
Pour sertir un baiser tendre
Des lèvres d'un amoureux,
Orfèvre, j'eus cette idée
Que vous sauriez l'enchasser !
A donc je vous viens donner
une œuvrette fort délicate :
c'est un baiser délectable
de mon amant adorable
qu'enchassé d'argent, je désire,
moi, l'amante la plus fidèle.
Or, quel argent peut suffire ?
Dites-moi, Monsieur l'orfèvre.

CANTO ANDALUZ (Andalousie)

Ay! Ay! Ayay!
Por darle gusto a tu gente
y a mi corazón pesar,
dije que no te quería
teniendo voluntad.

Aux tiens afin de complaire,
tenaillant mon pauvre cœur,
j'ai feint de ne pas t'aimer
quand je t'aime à en mourir !

EL VITO (Andalousie)
(Le Vito)

Una vieja vale un real
y una muchacha dos cuartos,
y yo, como soy tan pobre,
me voy a lo mas barato.
Con el vito, vito, vito,
Con el vito, vito, va.
No me jaga usted cosquilla
que me pongo colorà.

Une vieille vaut un « réal »,
une jeune vaut deux « cuartos »,
et moi, comme je suis pauvre,
du moins cher je me contente.
Et le « vito » « vito », « vito »,
Et le « vito », « vito », va.
Gardez-vous bien de chatouilles,
de peur que je ne rougisse.

POLO (Andalousie)

Cuerpo bueno, alma divina,
que de fatigas me cuestas!
Despierta si estás dormida
y alivia por Dios mis penas.
Mira que si no fallezco
la pena negra me acaba.
Tan solo con verte ahora
mis pesares se acabarán.
Ay! Ay; que fatigas!
Ay! Ay! que ya expiro!

Adorable, âme divine,
ah ! que de tourments je te dois!
Que s'éveille l'endormie,
qu'elle allège, ô Dieu, tant de peines!
Se peut-il que je ne meure ?
Le chagrin d'amour me consume !
Rien que de te voir, aimée,
à cette heure, mes tourments enfin finiraient.
Ay! Ay! quelle détresse!
Ay! Ay! Et là, j'expire!

I
Récit et Air de "NORMA"

BELLINI.

Sediziose voci, voci di guerra,
avvi chi alzarsi attenta presso all'ara del Dio ?
v'ha chi presume d'attar responsi alla veggente Norma,
e di Roma affrettar il fato arcano ?
Ei non dipende, no, non dipende da potere umano.
Io ne' volumi arcani leggo del cielo :
in pagine di morte della superba Roma
è scritto il nome... ella un giorno morrà ;
ma non per voi. Morrà pei vizi suoi ; qual consunta morrà.
L'ora aspettate, l'ora fatal che compia il gran decreto.
Pace v'intimo... e il sacro vischio io mieto.

Castà Diva, che inargentì
queste sacre antiche piante,
a noi volgi il bel sembiante,
senza nube e senza vel.

Tempa, o Diva, tempa tu dei cori ardenti
tempa ancor lo zelo audace,
spargi in terra, ah ! quella pace
che regnar tu fai nel ciel.

Chi vuol innamorarsi

SCARLATTI.

Chi vuole innamorarsi, ci deve ben pensar !
Amore è un certo foco, che, se s'accende un poco,
eterno suol durar.
Non è lieve tormento, aver piagato il cor !
Soggetta ogni volere a due pupille arciere,
chi serve al dio d'amor.

Caro volto pallidetto

NICOLA MATTEIS.

Caro volto pallidetto, dolce fiamma del mio cor !
A sì tenero pallor ceda pur tinta di scorno
l'alba allor, che ne apre il giorno, che non ha più bel color.
Caro volto pallidetto, dolce fiamma del mio cor !
Vago viso in cui per vezzo langue amor, che m'arde il sen,
A sì placido balen miro là su l'alta mole
oscurarsi i rai del sole e di Cintia il bel seren.
Vago viso, in cui per vezzo langue amor, che m'arde il sen !

Divinités du Styx ("ALCESTE")

GLUCK.

Je n'invoquerai point votre pitié cruelle !
Divinités du Styx, ministres de la mort
l'enlève un tendre époux à son funeste sort
mais je vous abandonne une épouse fidèle.
Divinités du Styx, ministres de la mort.
Mourir pour ce qu'on aime est un trop doux effort,
une vertu si naturelle, mon cœur est animé
du plus noble transport.
Je sens une force nouvelle,
je vais où mon amour m'appelle.

AGENCE GEORGES ABBATE
G. B. Marinoni-BEAULIEU s'inter (A-M)
Telephone 1-61

II

Quatre Chants Lyriques Espagnols anciens

librement harmonisés par Joaquin NIN

Aria d'« ACIS et GALATÉE »..... ANTONIO LITERES.
(1680?-1755?)

Confiado jilguerillo, mira como importuna,
de tu estado primero te derribo el amor y la fortuna
y el viento que tan ufano presumiste
aun no le hallaste cuando le perdiste !

Chardonneret trop sincère, vois combien importunes,
de ta beauté première te privent l'amour et l'infortune,
et même la brise à ton orgueil offerte,
tu ne l'as plus trouvée, après sa perte !

Si de rama en rama,
Si de flor en flor,
Ibas saltando, bullendo y cantando,
Dichoso quien ama
las ansias de amor !

Si de branche en branche,
Si de fleur en fleur,
Tu sautillais et bondissais sans trêve,
Heureux ceux qui aiment
l'angoisse d'amour !

Advierte que apriesa
es llanto la risa
y el gusto dolor. Ay! Ay!

Que vite se changent
les rires en pleurs,
la joie en douleurs! Ay! Ay!

MINUE CANTADO (Menuet chanté)..... JOSÉ BASSA.
(1670-1730?)

Si de Amarillis los ojos disparan
flechas que hieren con dulce rigor
De qué le sirva a Cupido la aljaba?
Para qué quiere Amor el arpon ?

Si d'Amaryllis les yeux nous effleurent
de flèches qui blessent d'une douce rigueur
A quoi bon Cupidon fait-il tant de façons ?
A quoi bon Cupidon veut-il son harpon ?

ALMA SINTAMOS (Souffrez mon âme)..... PABLO ESTEVE.
(1730-1792?)

Cet air est extrait d'une Tonadilla intitulée « El luto de Garrido por la muerte de la Caramba » (Le deuil de Garrido pour la mort de la Caramba) représentée à Madrid en 1781.

Alma, sintamos! Ojos, llorar!
A mi Caramba que murio ya!
Ay pobrecita! Toda bondad,
Que no tenia pecado venial.

Mon cœur, souffrez! Mes yeux, pleurez!
Pour ma Caramba que plus ne verrez!
Ah! ma pauvre âme! Divine femme!
Pure et sans tache! Que la mort m'arrache!

EL JILGUERITO CON PICO DE ORO..... BLAS DE LASERNA.
(Le Chardonneret au Bec d'Or) (1751-1816)

Cet air de Menuet est extrait de la Tonadilla « Los Amantes Chasqueados » (Les amoureux bernés) représentée à Madrid en 1779.

El jilguerito con pico de oro
canta sonoro y todo es trinar. Ah! Ah!
Cruza la selva de rama en rama
y la que ama buscando va.

Au bois chardonneret lance d'un bec doré
son chant sonore et ses trilles d'or. Ah! Ah!
Sous les feuillages de branche en branche
l'oiseau volage, cherche l'amour.

III

HUIT CHANTS POPULAIRES ESPAGNOLS

Joaquin NIN

GRANADINA (Andalousie)

Las fatigas del querer
Son las fatigas mas grandes
Por que se lloran cantando
Y las lagrimas no salen.
Dàme con ese punal
Y diràs que yo me maté
Y en el color de la sangre
Veràs si bien te quiero.

Les fatigues de l'amour
Sont les fatigues extrêmes,
Elles se pleurent en chantant
Et les larmes ne coulent pas.
Frappe-moi de ce poignard
Tu diras que je me suis tué
Et à l'incarnat du sang
Tu connaîtras mon amour.

CANTILÈNE DE LA JEUNE FILLE PERDUE (Castille xvi^{me} siècle)
(Tonada de la nina perdida)

So ell'encina, encina
Yo me iba mi madre
A la romeria. —
Por ir mas devota
Fui sin compania,
Tomé otro camino
Dejé el que tenia,
Halléme perdida
en una montana,
Echéme a dormir
al pié dell'encina.

Sous une chênaie
J'allais ma mère
au pèlerinage. —
Par dévotion
j'allai sans compagnie,
je pris une autre route
et laissai la mienne. —
Je me vis perdue
dans une montagne,
Je me mis à dormir
Au pied moussu d'un chêne.

MALAGUENA (Andalousie)

Cuando sali de Marbella
Hasta el caballo lloraba
Que ma dejé una doncella
Que al sol sus rayos quitaba.
Amores de largo tiempo
Que malos de olvidar son
Porque han echado raices
En medio del corazon.

Quand je sortis de Marbella
Mon cheval même pleurait
Car je laissais une belle
Plus belle que le soleil.
Les amours de longue date
Ne sont de ceux qu'on oublie
Ils ont profonde racine
Au milieu de notre cœur.

MONTAGNARDE (Castille)
(Montanesa)

Segaba yo aquella tarde
y ella atropaba la yerba
y estaba más colorada,
morena y salada
que en su saxon las cerezas.
Cuatro pinos tiene tu pinar,
y yo te los cuido.
Cuatro majos los quieren cortar,
no se han atrevido.

J'allais fauchant ce jour-là
et elle liait les gerbes,
et elle était plus rouge,
plus brune et plus piquante,
que ne sont les cerises mûres.
Quatre pins poussent dans ta pinède,
et moi je les soigne,
Quatre gens les voudraient bien couper
Ils n'ont pas osé.

PREUS

LOCALITATS	Pessetes
Sense entrades	
Llotges pati i amfiteatre	35
Amb entrades	
Sillons pati i amfiteatre	7
Circulars pati	6
Graderies pati	5
Setis numerats, I rengle	4
Setis numerats, II a V rengle	3
ENTRADA GENERAL	1'50

DESPATX DE LOCALITATS

En el magatzem de música «UNIO MUSICAL ESPANYOLA» Passeig de Gràcia, 54
(Xamfrà Aragó) de 4 a 7 de la tarda (Tel. 13912).

El dia del concert despatx de localitats i entrades a la taquilla del Palau.

Palau de la Música Catalana

CONCERT

en honor del

Mtre. Antoni Nicolau

per professors, deixebles i ex-deixebles de

**l'Escola Municipal de Música
de Barcelona**

amb la cooperació de la

Banda Municipal

i de

l'Orfeó Català

NOTA: El producte líquid d'aquest concert, es destina a la subscripció per a l'erecció d'un bust del Mestre Nicolau en el Gran Saló Central de l'Escola.

Dissabte, 18 d'Abril de 1931

a tres quarts de 10 de la nit

PROGRAMA

I

QUINTET, per a instruments de vent TAFFANEL

I. Allegro. II. Andante. III. Finale: Vivace.

Fels professors SRS. GRATACÒS (flauta), CARLES (oboè), VIVES (clarinet), GOXENS (fagot) i BONELL (trompa)

DANSA ANAKOTA (instrumentada per a banda

pel MTRE. LAMOTE DE GRIGNON) NICOLAU

Per la BANDA MUNICIPAL, sota la direcció del MTRE. LAMOTE DE GRIGNON.

HIMNE AL·LECÒRIC, per a banda i orgue NICOLAU

Per la BANDA MUNICIPAL i l'organista SR. SURNER.—Direcció. MTRE. LAMOTE DE GRIGNON.

II

OBERTURA en *do*, per a orquestra de corda, oboès i fagot J. S. BACH

CONCERT per a dos violins i orquestra J. S. BACH

I. Vivace. II. Largo ma non tanto. III. Allegro.
Pe's SRS. COSTA i TOLDRÀ.

CONCERT en *do*, per a tres claves i orquestra .. J. S. BACH

Per la SRA. CHALA i les STES. GARRETA i CANELA.—Direcció: MTRE. LLUÍS MILLET.

III

EL MARINER (glosa de la cançó popular) NICOLAU

FULCITE ME FLORIBUS NICOLAU

Per la SRA. FORNELLS.

LA MORT DE L'ESCOLÀ NICOLAU

CAPTANT NICOLAU

Per l'ORFEÓ CATALÀ, dirigit pel MTRE. MILLET

PREUS

LOCALITATS	Pessetes
Sense entrades	
Llotges pati i amfiteatre	35
Amb entrades	
Sillons pati i amfiteatre	7
Circulars pati	6
Graderies pati	5
Setis numerats, I rengle	4
Setis numerats, II a V rengle	3
ENTRADA GENERAL	1'50

DESPATX DE LOCALITATS

En el magatzem de música «UNIO MUSICAL ESPANYOLA» Passeig de Gràcia, 54
(Xamfrà Aragó) de 4 a 7 de la tarda (Tel. 13912).

El dia del concert despatx de localitats i entrades a la taquilla del Palau.

Palau de la Música Catalana

CONCERT

en honor del

Mtre. Antoni Nicolau

per professors, deixebles i ex-deixebles de

**l'Escola Municipal de Música
de Barcelona**

amb la cooperació de la

Banda Municipal

i de

l'Orfeó Català

NOTA: El producte líquid d'aquest concert, es destina a la subscripció per a l'erecció d'un bust del Mestre Nicolau en el Gran Saló Central de l'Escola.

Dissabte, 18 d'Abril de 1931

a tres quarts de 10 de la nit

PROGRAMA

I

QUINTET, per a instruments de vent TAFFANEL

I. Allegro. II. Andante. III. Finale: Vivace.

Pels professors SRS. GRATACÒS (flauta), CARLES (oboè), VIVES (clarinet), GOXENS (fagot) i BONELL (trompa)

DANSA ANAKOTA (instrumentada per a banda

pel MTRE. LAMOTE DE GRIGNON) NICOLAU

Per la BANDA MUNICIPAL, sota la direcció del MTRE. LAMOTE DE GRIGNON.

HIMNE AL·IECÒRIC, per a banda i orgue NICOLAU

Per la BANDA MUNICIPAL i l'organista SR. SUÑER.—Direcció: MTRE. LAMOTE DE GRIGNON.

II

OBERTURA en *do*, per a orquestra de corda, oboès i fagot J. S. BACH

CONCERT per a dos violins i orquestra J. S. BACH

I. Vivace. II. Largo ma non tanto. III. Allegro.

Pels SRS. COSTA i TOLDRA.

CONCERT en *do*, per a tres claves i orquestra .. J. S. BACH

Per la SRA. CHALA i les STES. GARRETA i CANELA.—Direcció: MTRE. LLUÍS MILLET.

III

EL MARINER (glosa de la cançó popular) NICOLAU

FULCITE ME FLORIBUS NICOLAU

Per la SRA. FORNELLS.

LA MORT DE L'ESCOLÀ NICOLAU

CAPTANT NICOLAU

Per l'ORFEÓ CATALÀ, dirigit pel MTRE. MILLET

EL PROXIMO CONCIERTO, A CARGO DEL

CUARTETO BUDAPEST

SE CELEBRARA EL 6 DEL PROXIMO MAYO

Imp. La Semana Gráfica, Conde Salvatierra de Alava, 20 - Tel. 14475 - Valencia

SOCIEDAD FILARMONICA D VALENCIA



CURSO XX

AÑO 1930-31

CONCIERTO XIX

348 DE LA SOCIEDAD

29 DE ABRIL DE 1931



EDOUARD NANNY

CONTRABAJISTA

JUAN QUINTERO

PIANO DE ACOMPAÑAMIENTO

TEATRO PRINCIPAL

A LAS 6 DE LA TARDE

7139/31

CONCIERTO XIX

29 DE ABRIL DE 1931
A LAS 6 DE LA TARDE

PROGRAMA



PRIMERA PARTE

- * Concierto para contrabajo..... Dragonetti (Nanny)
(1736-1846)

Allegro. Romanze. Rondó final.

SEGUNDA PARTE

- * Berceuse..... Ed. Nanny
* Gavota..... Lorenzitti (Nanny)
(1740)
* Aires Rusos..... Ed. Nanny

TERCERA PARTE

- * Concierto..... Haëndel
Grave y allegro.
Plaisir d'Amour..... P. Martini
* Introducción y Tarantela..... Bottesini

* Primera audición en nuestra Sociedad.

EDOUARD NANNY



Nanny nació el año 1872 en Saint-Germain-en-Laye. Ingresó en el Conservatorio en la clase de M. Verrimts y en 1892 obtuvo un brillante primer premio. Es actualmente el contrabajo solista de la Opera de París y fué propuesto en primer lugar por el Comité superior de enseñanza del Conservatorio de París para ocupar el cargo de profesor que dejó vacante a su muerte M. Viseur.

Numerosos son los conciertos en los que durante su larga carrera artística ha actuado en las varias *tournées* por Europa y América, obteniendo grandes éxitos por parte de la prensa y público. He aquí cómo se expresan reputados críticos:

«M. Edouard Nanny ha encontrado el secreto de hacer cantar al contrabajo todo cuanto se puede... y aun lo que no se puede. Es una viola, es un violonchelo, más fuerte, pero sin que por ello deje de ser interesante y musical. Con M. Nanny el contrabajo es más bien como lo llaman los niños: un violín grande.

Nos falta indicar el éxito de este notable virtuoso después del *Concierto* transcrito de Mozart, y de la *Tarantella* de Bottesini. Los aplausos fueron persistentes.»

«Hacer hablar al contrabajo, jugar con él enredándole en torbellino de notas, arrancarle armónicos que semejan sonidos agudos de una viola, es cosa que sólo un instrumentista como M. Nanny puede hacer.

Su trabajo de ejecución es prodigioso, esmeradísimo. Revela un gran temperamento artístico.

Nos dió un *Adagio* de Góterman, una *Sonata* de Marcello y la *Tarantella* de Bottesini. ¡Oh, Bottesini, qué recuerdos despertaste anoche!

Y el público premió la valiosa labor del contrabajista con nutridos y entusiastas aplausos.»



EDOUARD NANNY

FILARMONICA
VALENCIA

29 DE ABRIL
1931

713913.2

lar d'Espanya; «Setze Sonates antigues», d'autor espanyols, revisades, digitades i precedides d'un estudi històric i analític; «Disset Sonates i Fragments Antics», d'autors espanyols, recollits, revisats, digitats i precedits d'un estudi històric i analític; «Set Cants lírics» antics espanyols, lliurement armonitzats i precedits d'un estudi sobre els clàssics espanyols del cant; «Dansa Ibèrica», per a piano; «Cants d'Espanya», per a violí i piano; «Cants d'Espanya», per a violoncel i piano; «En el Jardí de Lindaraja», diàleg per a piano i violí; «Quatre Cants Populars Espanyols», per a quatre veus femenines i piano; «Cadena de Valsos», per a piano; «Seguida Espanyola», per a violí i piano; «Seguida Espanyola», per a violoncel i piano; «Quatre comentaris sobre temes antics espanyols», per a violoncel i piano; «Cinc comentaris sobre temes antics espanyols», per a violí i piano; «Missatge a Claudi Debussy», bocet simfònic per a piano; «Rapsòdia Ibèrica», per a piano i violí; «Granadina», per a mezzo-sopran i orquestra; «Cant elegiac», per a mezzo-sopran i orquestra; «Polo», per a mezzo-sopran i orquestra; «Alma sintams...», ària de Pau Esteve, lliurement armonitzada per a sopran, orquestra de corda i timbales; «El Jilguerito con pico de oro», ària de Blai de Laserna, lliurement armonitzada, per a sopran i orquestra; «Deu Nadales espanyols», per a cant i piano; «Obres de Josep Herrando (1750)», per a violí i piano (realització dels baixos no xifrats), i «La Virgen en el Calvario», (saeta), per a veus femenines, sopran sola i piano; «El canto del torrero», estampa holandesa per a mezzo-sopran, violí i piano; «1830», variacions per a piano sobre un tema frívol; «Cantilena Asturiana», per a violí i piano, i una obra mímica no representada encara als nostres teatres

Joaquim Nin és un músic essencialment racial i un artista de sensibilitat aguda i transcendent i d'intel·ligència controladora i selectiva. La seva obra ha contribuït, amb viva eficàcia, al present esplendor universal de l'hora espanyola.



CONCERT VINENT:

Dilluns, 9 d'Abril de 1934

LOTTE SCHOENE (cantatriu)

A les deu en punt del vespre

PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

Requensens. — Carme, 114; Barcelona



ASSOCIACIÓ DE CULTURA MUSICAL

BARCELONA

Any III Sessió XIII
1933-34

Audició d'obres de Joaquim Nin

INTERPRETADES PER

Jeanne BACHELU (violinista)

Mercè PLANTADA (cantatriu)

Joaquim NIN

DIUMENGE 25

MARÇ 1934

JEANNE BACHELU

Violinista francesa, nascuda a Lio el 31 de desembre de 1910. Quan encara no tenia 15 anys obtingué un sensacional primer premi de violí al Conservatori de París. La seva història és breu com la de tots els artistes francesos que es formaren després de la guerra europea. Mes, malgrat la seva joventut, Jeanne Bachelu ha assolit, per les seves excepcionals condicions, un lloc preferent a l'ambient musical de París.

«So límpid», «so pur», «so ampli», «tècnica segura», «bon arquet», «estil precís i exempt d'efectismes», «interpretació emocionant», «braó, finura i puresa d'estil», «facilitat», «elegància», «temperament artístic», «musicalitat», «noblesa», «comprensió intel·ligent i profunda», «encis»..., aquestes són les frases amb les quals la crítica francesa defineix les qualitats rellevants de Jeanne Bachelu, en l'audició d'obres com el «Concert en mi» i la «Xacona» de Bach, el «Concert en mi bemol» de Mozart, el «Concert» de Beethoven, el «Concert» de Mendelssohn, el «Concert» de Chansson, la «Simfonia Espanyola» de Lalo, etc., etc.

Joaquim Nin la considera com una de les seves millors intèrpretes.

MERCÈ PLANTADA

No cal pas fer la presentació d'aquesta exquisida cantatriu al públic de la nostra Associació, car el seu nom ha estat vinculat amb gairebé tots els esdeveniments musicals més importants de la nostra ciutat durant els quinze darrers anys.

Compositors com Igor Strawinsky, Manuel de Falla, Ricard Strauss, Joan Lamote de Grignon, Joan Manén, Eduard Toldrà, Gustau Pittaluga, Frederic Longàs i molts altres nostres i estrangers han encomanat a Mercè Plantada les primícies interpretatives de llurs obres amb la seguretat de que la ductilitat i bellesa vocal d'aquesta cantatriu i la seva intel·ligència còpsadora de l'essencialitat pura de la música i de les qualitats més vives i transcendents de l'expressió, assolirien, en passar per la càlida realitat del seu temperament, la més suggestiva i emocionant interpretació.

La història artística de Mercè Plantada, des del seu debut brillantíssim a Barcelona, fins al seu triomf esclatant a París el dia 28 del passat mes de febrer, és una sèrie constant d'èxits assolits per aquesta gran cantatriu, que ha sabut servir intel·ligentment l'eficàcia del seu art sense prodigar-lo més que en les ocasions que representaven un esdeveniment musical d'alta qualitat.

Ultra els seus recitals a les «Associacions de Música», de Catalunya, moltes de les quals han estat inaugurades per ella, i els seus concerts amb el pianista Ricard Vives, al Palau de la Música Catalana, amb Gaspar Cassadó i Frederic Longàs a la Sala Mozart, amb el pianista Blai Net a l'Associació Wagneriana i amb molts altres, ha col·laborat amb les Orquestres «Simfònica de Barcelona», «Pau Casals», «Bètica», «Simfònica de Madrid» i «Banda Municipal de Barcelona», essent la primera cantatriu que col·labora amb aquesta darrera, el director de la qual, l'il·lustre mestre Joan Lamote de Grignon, realitzà amb Mercè Plantada una «tourné» de concerts pel Sud de França, actuant de pianista acompanyant i assolint amb les seves obres, cantades per aquesta cantatriu, un èxit xaradorós. Ha col·laborat també amb l'Orfeó Català i amb l'Orfeó Gracienc. Interpretà la part de cant de «El Amor Brujo», del gran mestre Falla, en el concert de presentació d'aquest compositor al Palau de la Música Catalana.

Durant tres temporades seguides ha realitzat «tournées» pel Marroc francès, actuant amb èxits magnífics a Orán, Alger, Maschera, Mostaganem, etc., i col·laborant amb l'Orquestra dels «Amics de la Música», d'Alger, sota la direcció del mestre Francis Thibaud. Els pianistes Pere Vallribera i Josep Caminals han estat els seus col·laboradors en aquestes «tournées» pel Nord d'Àfrica.

Darrerament el seu concert de París celebrat a la «Salle Gaveau», ha constituït l'esdeveniment artístic i social més brillant de la present temporada a la capital de França. En aquest concert, en el qual el pianista

Alexandre Vilalta fou el seu excel·lent col·laborador, cantà les «Deu Nades Espanyoles» del mestre Joaquim Nin, acompanyada al piano per aquest eminent compositor. L'èxit assolit per aquesta cantatriu amb les delicioses obres d'En Nin va ésser tan gran, que l'Associació de Cultura Musical, en dedicar el present concert a les obres d'aquest compositor, ha sol·licitat la cooperació de Mercè Plantada amb la seguretat d'oferir als seus socis la més exquisida i justa interpretació de les «Deu Nades Espanyoles».

JOAQUIM NIN

Nascut a l'Havana, encara que fill de pare català, ben conegut com a reputat literat i dramaturg, en Joaquim Nin es traslladà ben tost a Barcelona, on realitzà els seus estudis musicals amb el mestre Vidiella. Als 21 anys es presentà en un concert íntim en el qual revelà un autèntic temperament d'artista, unint la delicadesa de l'interpret a la tècnica pulcra de l'executant.

Passà ben aviat a l'estranger, treballant a París amb Moszkowsky i cursant alhora els seus estudis de tècnica musical i composició a la «Schola Cantorum», en la qual arribà a ésser professor durant tres anys, des de 1906 fins a 1909, que s'absentà de la capital de França, restant, però, adscrit com a professor honorari de l'esmentada escola. També, des de l'any 1906 fins al 1908, il·lustrà la càtedra de literatura pianística de la Universitat Nova de Brusselles, amb els musicòlegs Calvocoressi i Jean-Aubry, essent també nomenat professor honorari d'aquesta Universitat l'any 1909.

Des de 1909 fins a 1910 residí a Berlín, anant després a l'Havana, ciutat nadiua de l'artista, on fundà i dirigí una Societat de Concerts i també una important publicació musical, essent nomenat professor honorari del Conservatori Nacional. Reduït era el marc que oferia a l'artista la ciutat cubana, per la qual cosa Joaquim Nin emprengué una gran tournée de concerts per tot Europa, actuant amb èxit sorollós als Concerts Mengelberg (La Haia i Amsterdam), als Concerts Weingartner (Viena) i als Concerts Arbós i Pérez Casas (Madrid), amb orquestra, i com a solista a mantes ciutats de França, Anglaterra, Alemanya, Bèlgica, Dinamarca, Holanda, Àustria, Hongria, Txecoslovàquia, Polònia, Suïssa i Espanya, on ha fet recitals a moltes Societats Filarmòniques com les de València, Bilbao, etc., a la Societat Nacional de Música de Madrid i a l'Associació d'Amics de la Música, de Barcelona, que el presentà l'any 1917 en un concert memorable, no havent tornat a actuar a la nostra ciutat d'ençà d'aquesta data, malgrat el triomf esclatant que assolí aleshores i el seu gran prestigi universal.

En les seves «tournées» d'Amèrica ha actuat a l'Argentina, Brasil i Cuba.

Ultra els títols d'ordre professoral que hem esmentat abans, en Joaquim Nin ha merescut els de Membre de l'Acadèmia de Belles Arts de Madrid, Membre d'Honor de l'Acadèmia d'Història Internacional de París, Soci de Mèrit dels «Amics de la Música» de Barcelona, President d'Honor de l'Orquestra Valenciana de Cambra, Soci Honorari de l'Ateneu Musical de València, Membre de la «Faculty of Arts» de Londres i és també Cavaller de la Legió d'Honor de França i de la «Orden de Isabel la Católica».

Joaquim Nin pertany al grup dels músics escollits, purs, que han sabut refusar el virtuosisme banal consagrant-se a l'art sense mixtificaciones i que ha posat tota la seva preclara intel·ligència al servei dels clàssics primitius de tots els països, i d'una manera especial dels de raça llatina, francesos, italians i espanyols.

S'ha distinguit també com erudit musicògraf, exercint la crítica i publicant nombrosos estudis musicals, entre ells el famós opuscle «Pour l'Art», publicat l'any 1909, que ha estat traduït i publicat en gairebé tots els idiomes; «Idées et Commentaires» (1912), traduït al castellà; «Las tres grandes escuelas», conferències pronunciades a la Filharmonica de Bilbao (1913); «Le luth espagnol», capítol interessantíssim de la història musical espanyola i un volum suau acabat, «Puntos de vista», inèdit encara.

Com a compositor, Joaquim Nin ha publicat, des de 1925: «Vint cants populars espanyols», estilitzats i precedits d'un estudi sobre el cant popu-

REUNIÓ 3.632 D'AQUESTA ASSOCIACIÓ

a les deu en punt del vespre

PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

PROGRAMA

I

- I. *Tres comentaris sobre temes antics espanyols.*
 1. Sobre un tema del *P. Rafael Anglès* (1730).
 2. Sobre un tema de *Josep Bassa* (1700).
 3. Sobre un aire de dansa de *Pau Esteve* (¿1730? - ¿1732?).
- II. *Cantilena asturiana.*
- III. *En el Jardí de Lindaraja* (Granada)
- IV. *Cants d'Espanya.*
 1. Montañesa
 2. Murciana
 3. Saeta
 4. Granadina

JEANNE BACHELU I JOAQUIM NIN

II

- I. «1830». Variacions sobre un tema frívol.
- II. *Missatge a Claudi Debussy*, bocet simfònic.
- III. *Dansa Ibèrica.*

JOAQUIM NIN

III

- I. *Deu nadales espanyoles.* (Primera audició).

Asturiana	(sobre un tema popular)
Gallega	(original)
Basca	(sobre un tema popular)
Castellena	» » »
Cordobesa	» » »
Murciana	» » »
Aragonesa	» » »
Catalana	» » »
Jesús de Nazareth	(original)
Andalusa	(sobre un tema popular)

MERCÉ PLANTADA I JOAQUIM NIN

- II. *Seguida espanyola.* (1)
 1. Vella Castella
 2. Murciana
 3. Catalana
 4. Andalus

JEANNE BACHELU I JOAQUIM NIN

Piano Bechstein

Intermedis de deu minuts

(1) El mot «Seguida» és un neologisme que en Nin proposa per tal de desfer-nos de la paraula «Suite», la qual, ultra no ésser nostra, és, sovint, pronunciada malament. Antigament es deia «cobles a la seguida» i avui encara es diu «un seguit de coses». Entre els dos extrems, en Nin creu possible l'adopció del mot «Seguida», que encara que sembli anòmala *a priori*, ho és menys que entestar-se a dir «Suite» i dir-ho, moltes vegades, malament.

NOTES SOBRE LES OBRES D'AQUEST PROGRAMA

Els tres *Comentaris* amb els quals comença aquest programa, formen part d'un «Quadern de «Cine Comentaris sobre temes antics espanyols». Segons diu el seu autor, són «senzilles reverències al passat i desig de veure ressorgir nobles figures d'antany que la nostra crònica desidia i la nostra immovable ingratitud han colgat dins l'oblit més injust». Les parts de violí d'aquests *Comentaris*, són obra del Pare Anglès, nat a Terol, de Josep Bassa, català, i de Pau Esteve, també català. La part de piano és obra d'en Nin.

A la *Cantilena Asturiana* i als *Cants d'Espanya*, Nin intervé com estil·litzador de temes populars. No cal refer ara el procés de l'estil·lització dels temes populars; tot el món musical l'ha aprovada i, a Espanya, Catalunya fou la primera que donà l'exemple.

«Salvar de l'oblit aquests temes meravellosos — diu Nin —, incorporar-los a la vida musical contemporània i contribuir d'aquesta faïso a la més gran expansió de la nostra espiritualitat, és una tasca no solament necessària per a tota la nostra nació considerada com entitat musical, sinó també per a nosaltres, els músics; car si volem ésser coneguts fora de casa nostra, cal que comencem per definir-nos a dintre. Desnacionalitzats per un segle i mig de música italiana, els nostres músics i la nostra música han pogut revivre i re-incorporar-se al moviment musical contemporani gràcies a l'assimilació prèvia de la substància popular que preconitzava el nostre inoblidable Pedrell.»

Mes, ni en la *Cantilena Asturiana*, ni en els «Cants d'Espanya», ni en les «Nadales» i en la «Seguida Espanyola», no es tracta de meres armonitzacions, sinó de la transmutació d'un tema popular — de vegades rústec i rudimentari — en un poema sonor, sense desgolfar-lo, sense despullar-lo del seu ambient genuí, sense alterar la seva essència, donant-li d'aquesta manera nous prestígis i infonent-li una vida nova *més universal*, i, per tant, més humana i també més duradora.

En el *Jardi de Lindaraja*, diàleg per a piano i violí, obra totalment original, és a dir, exempta de tot deute directe al cant popular, més d'ambient netament andalusí, Nin ha volgut traduir musicalment la joia i a l'ensem l'emoció que li produí el màgic pati granadí, en un dels seus viatges a Andalusia.

«1830» *Variacions sobre un tema frívol*, és una obra que l'autor ofrena a la memòria de la seva venerada i bellíssima àvia Na Mariana Tudó de Nin; no requereix grans comentaris. A la manera d'un joc retòric, en Nin s'ha complagut en l'evocació d'una època i d'un estil que foren universals i que Espanya, més romàntica que les seves veïnes, cultivà també amb més candor. Aleshores Espanya cantava i sospirava en italià, mentre França i Alemanya ja saludaven l'aurora de Berlioz i de Wagner. França, Alemanya i Itàlia varen ésser els límits fronterers d'aquell frívol però deliciós estil en el qual els primers romàntics abocaren tanta i tan fàcil tendresa, entre rinxols i organdí, rulls i mirinyacs... Nin justifica la posició en la qual es col·loca, en dissertar amb un estil diametralment oposat al seu, mogut pel desig d'evocar una època determinada.

En el «Missatge a Claudi Debussy», ultra el sentiment que expressa l'epígraf, cal recordar que el gran mestre francès va sentir vers Espanya una viva predilecció ben palesada amb les seves obres: «Ibèria», «Nit a Granada», «La Porta del Vi», etc., i l'acolliment carinyós que dispensava als músics espanyols que el voltaren. L'atmosfera harmònica i el que podríem anomenar «color de fons» d'aquesta obra, han estat voluntàriament tractats amb la intenció d'evocar certs girs estilístics de Claudi Debussy, però dintre d'una expressió temàtica i rítmica netament hispàniques. Tampoc és deutora aquest obra de cap aportament popular.

La *Dança Ibèrica* és el record d'una festa de dansa en un pati de Sevilla una nit de maig; ardor de ritme, vertigen de festa i anhel d'amor entre flors i vi, amb lluna alta i llumeners encesos. És obra totalment original, sense cap reminiscència directa del cant popular.

De les *Deu Nadales*, vuit són també estil·litzacions de temes populars, segons la norma estètica definida anteriorment. La *Nadala gallega* i la titulada *Jesús de Nazareth*, són completament originals, malgrat el caràcter francament gallec de la primera i de l'ambient andalusí de la segona.

La «Seguida Espanyola», amb la qual fineix el programa, deriva del mateix impuls i del mateix desig: cultivar i conservar el cant popular, però no solament com a document arqueològic, com podríem dir-ne, sinó com element de sana i intensa vida musical latent.

lar d'Espanya; «Setze Sonates antigues», d'autor espanyols, revisades, digitades i precedides d'un estudi històric i analític; «Disset Sonates i Fragments Antics», d'autors espanyols, recollits, revisats, digitats i precedits d'un estudi històric i analític; «Set Cants lírics» antics espanyols, lliurement armonitzats i precedits d'un estudi sobre els clàssics espanyols del cant; «Dansa Ibèrica», per a piano; «Cants d'Espanya», per a violí i piano; «Cants d'Espanya», per a violoncel i piano; «En el Jardí de Lindaraja», diàleg per a piano i violí; «Quatre Cants Populars Espanyols», per a quatre veus femenines i piano; «Cadena de Valsos», per a piano; «Seguida Espanyola», per a violí i piano; «Seguida Espanyola», per a violoncel i piano; «Quatre comentaris sobre temes antics espanyols», per a violoncel i piano; «Cinc comentaris sobre temes antics espanyols», per a violí i piano; «Missatge a Claudi Debussy», bocet simfònic per a piano; «Rapsòdia Ibèrica», per a piano i violí; «Granadina», per a mezzo-sopran i orquestra; «Cant elegíac», per a mezzo-sopran i orquestra; «Polo», per a mezzo-sopran i orquestra; «Alma sintamos...», ària de Pau Esteve, lliurement armonitzada per a sopran, orquestra de corda i timbales; «El Jilguerito con pico de oro», ària de Blai de Laserna, lliurement armonitzada, per a sopran i orquestra; «Deu Nadales espanyoles», per a cant i piano; «Obres de Josep Herrando (1750)», per a violí i piano (realització dels baixos no xifrats), i «La Virgen en el Calvario», (saeta), per a veus femenines, sopran sola i piano; «El canto del torrero», estampa holandesa per a mezzo-sopran, violí i piano; «1830», variacions per a piano sobre un tema frívol; «Cantilena Asturiana», per a violí i piano, i una obra mimica no representada encara als nostres teatres

Joaquim Nin és un músic essencialment racial i un artista de sensibilitat aguda i transcendent i d'intel·ligència controladora i selectiva. La seva obra ha contribuït, amb viva eficàcia, al present esplendor universal de l'hora espanyola.



CONCERT VINENT:

Dilluns, 9 d'Abril de 1934

LOTTE SCHOENE (cantatriu)

A les deu en punt del vespre

PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

Requesens. - Carme, 114; Barcelona



ASSOCIACIÓ DE CULTURA MUSICAL

BARCELONA

Any III Sessió XIII
1933-34

Audició d'obres de Joaquim Nin

INTERPRETADES PER

Jeanne BACHELU (violinista)

Mercè PLANTADA (cantatriu)

Joaquim NIN

DIUMENGE 25

MARÇ 1934

JEANNE BACHELU

Violinista francesa, nascuda a Lio el 31 de desembre de 1910. Quan encara no tenia 15 anys obtingué un sensacional primer premi de violí al Conservatori de París. La seva història és breu com la de tots els artistes francesos que es formaren després de la guerra europea. Mes, malgrat la seva joventut, Jeanne Bachelu ha assolit, per les seves excepcionals condicions, un lloc preferent a l'ambient musical de París.

«So limpid», «so pur», «so ampli», «tècnica segura», «bon arquet», «estil precís i exempt d'efectismes», «interpretació emocionant», «braó, finura i puresa d'estil», «facilitat», «elegància», «temperament artístic», «musicalitat», «noblesa», «comprensió intel·ligent i profunda», «encís»..., aquestes són les frases amb les quals la crítica francesa defineix les qualitats rellevants de Jeanne Bachelu, en l'audició d'obres com el «Concert en mi» i la «Xacona» de Bach, el «Concert en mi bemol» de Mozart, el «Concert» de Beethoven, el «Concert» de Mendelssohn, el «Concert» de Chansson, la «Simfonia Espanyola» de Lalo, etc., etc.

Joaquim Nin la considera com una de les seves millors intèrpretes.

MERCÈ PLANTADA

No cal pas fer la presentació d'aquesta exquisida cantatriu al públic de la nostra Associació, car el seu nom ha estat vinculat amb gairebé tots els esdeveniments musicals més importants de la nostra ciutat durant els quinze darrers anys.

Compositors com Igor Strawinsky, Manuel de Falla, Ricard Strauss, Joan Lamote de Grignon, Joan Manén, Eduard Toldrà, Gustau Pittaluga, Frederic Longàs i molts altres nostres i estrangers han encomanat a Mercè Plantada les primícies interpretatives de llurs obres amb la seguretat de que la ductilitat i bellesa vocal d'aquesta cantatriu i la seva intel·ligència copsadora de l'essencialitat pura de la música i de les qualitats més vives i transcendents de l'expressió, assolirien, en passar per la càlida realitat del seu temperament, la més suggestiva i emocionant interpretació.

La història artística de Mercè Plantada, des del seu debut brillantíssim a Barcelona, fins al seu triomf esclatant a París el dia 28 del passat mes de febrer, és una sèrie constant d'èxits assolits per aquesta gran cantatriu, que ha sabut servir intel·ligentment l'eficàcia del seu art sense prodigar-lo més que en les ocasions que representaven un esdeveniment musical d'alta qualitat.

Ultra els seus recitals a les «Associacions de Música», de Catalunya, moltes de les quals han estat inaugurades per ella, i els seus concerts amb el pianista Ricard Vives, al Palau de la Música Catalana, amb Gaspar Cassadó i Frederic Longàs a la Sala Mozart, amb el pianista Blai Net a l'Associació Wagneriana i amb molts altres, ha col·laborat amb les Orquestres «Simfònica de Barcelona», «Pau Casals», «Bètica», «Simfònica de Madrid» i «Banda Municipal de Barcelona», essent la primera cantatriu que col·laborà amb aquesta darrera, el director de la qual, l'il·lustre mestre Joan Lamote de Grignon, realitzà amb Mercè Plantada una «tournée» de concerts pel Sud de França, actuant de pianista acompanyant i assolint amb les seves obres, cantades per aquesta cantatriu, un èxit xardorós. Ha col·laborat també amb l'Orfeó Català i amb l'Orfeó Gracienc. Interpretà la part de cant de «El Amor Brujo», del gran mestre Falla, en el concert de presentació d'aquest compositor al Palau de la Música Catalana.

Durant tres temporades seguides ha realitzat «tournées» pel Marroc francès, actuant amb èxits magnífics a Orán, Alger, Maschera, Mostaganem, etc., i col·laborant amb l'Orquestra dels «Amics de la Música», d'Alger, sota la direcció del mestre Francis Thibaud. Els pianistes Pere Vallribera i Josep Caminals han estat els seus col·laboradors en aquestes «tournées» pel Nord d'Àfrica.

Darrerament el seu concert de París celebrat a la «Salle Gaveau», ha constituït l'esdeveniment artístic i social més brillant de la present temporada a la capital de França. En aquest concert, en el qual el pianista

Alexandre Vilalta fou el seu excel·lent col·laborador, cantà les «Deu Nades Espanyoles» del mestre Joaquim Nin, acompanyada al piano per aquest eminent compositor. L'èxit assolit per aquesta cantatriu amb les delicioses obres d'En Nin va ésser tan gran, que l'Associació de Cultura Musical, en dedicar el present concert a les obres d'aquest compositor, ha sol·licitat la cooperació de Mercè Plantada amb la seguretat d'oferir als seus socis la més exquisida i justa interpretació de les «Deu Nades Espanyoles».

JOAQUIM NIN

Nascut a l'Havana, encara que fill de pare català, ben conegut com a reputat literat i dramaturg, en Joaquim Nin es traslladà ben tost a Barcelona. on realitzà els seus estudis musicals amb el mestre Vidiella. Als 21 anys es presentà en un concert íntim en el qual revelà un autèntic temperament d'artista, unint la delicadesa de l'ínterpret a la tècnica pulcra de l'executant.

Passà ben aviat a l'estranger, treballant a París amb Moszkowsky i cursant alhora els seus estudis de tècnica musical i composició a la «Schola Cantorum», en la qual arribà a ésser professor durant tres anys, des de 1906 fins a 1909, que s'absentà de la capital de França, restant, però, adscrit com a professor honorari de l'esmentada escola. També, des de l'any 1906 fins al 1908, il·lustrà la càtedra de literatura pianística de la Universitat Nova de Brusselles, amb els musicòlegs Calvocoressi i Jean-Aubry, essent també nomenat professor honorari d'aquesta Universitat l'any 1909.

Des de 1909 fins a 1910 residí a Berlín, anant després a l'Havana, ciutat nadiua de l'artista, on fundà i dirigí una Societat de Concerts i també una important publicació musical, essent nomenat professor honorari del Conservatori Nacional. Reduït era el marc que oferia a l'artista la ciutat cubana, per la qual cosa Joaquim Nin emprengué una gran tournée de concerts per tot Europa, actuant amb èxit sorollós als Concerts Mengelberg (La Haia i Amsterdam), als Concerts Weingartner (Viena) i als Concerts Arbós i Pérez Casas (Madrid), amb orquestra, i com a solista a mantes ciutats de França, Anglaterra, Alemanya, Bèlgica, Dinamarca, Holanda, Àustria, Hongria, Txecoslovàquia, Polònia, Suïssa i Espanya, on ha fet recitals a moltes Societats Filarmòniques com les de València, Bilbao, etc., a la Societat Nacional de Música de Madrid i a l'Associació d'Amics de la Música, de Barcelona, que el presentà l'any 1917 en un concert memorable, no havent tornat a actuar a la nostra ciutat d'ençà d'aquesta data, malgrat el triomf esclatant que assolí aleshores i el seu gran prestigi universal.

En les seves «tournées» d'Amèrica ha actuat a l'Argentina, Brasil i Cuba.

Ultra els títols d'ordre professoral que hem esmentat abans, en Joaquim Nin ha merescut els de Membre de l'Acadèmia de Belles Arts de Madrid, Membre d'Honor de l'Acadèmia d'Història Internacional de París, Soci de Mèrit dels «Amics de la Música» de Barcelona, President d'Honor de l'Orquestra Valenciana de Cambra, Soci Honorari de l'Ateneu Musical de València, Membre de la «Faculty of Arts» de Londres i és també Cavaller de la Legió d'Honor de França i de la «Orden de Isabel la Católica».

Joaquim Nin pertany al grup dels músics escollits, purs, que han sabut refusar el virtuosisme banal consagrant-se a l'art sense mixtificacions i que ha posat tota la seva preclara intel·ligència al servei dels clàssics primitius de tots els països, i d'una manera especial dels de raça llatina, francesos, italians i espanyols.

S'ha distinguit també com erudit musicògraf, exercint la crítica i publicant nombrosos estudis musicals, entre ells el famós opuscle «Pour l'Art», publicat l'any 1909, que ha estat traduït i publicat en gairebé tots els idiomes; «Idées et Commentaires» (1912), traduït al castellà; «Las tres grandes escuelas», conferències pronunciades a la Filharmonica de Bilbao (1913); «Le luth espagnol», capítol interessantíssim de la història musical espanyola i un volum suau acabat, «Puntos de vista», inèdit encara.

Com a compositor, Joaquim Nin ha publicat, des de 1925: «Vint cants populars espanyols», estilitzats i precedits d'un estudi sobre el cant popu-

NOTES SOBRE LES OBRES D'AQUEST PROGRAMA

Els tres *Comentaris* amb els quals comença aquest programa, formen part d'un «Quadern de «Cine Comentaris sobre temes antics espanyols». Segons diu el seu autor, són «senzilles reverències al passat i desig de veure ressorgir nobles figures d'antany que la nostra crònica desidia i la nostra immovible ingratitud han colgat dins l'oblit més injust». Les parts de violí d'aquests *Comentaris*, són obra del Pare Anglès, nat a Terol, de Josep Bassa, català, i de Pau Esteve, també català. La part de piano és obra d'en Nin.

A la *Cantilena Asturiana* i als *Cants d'Espanya*, Nin intervé com estil·litzador de temes populars. No cal refer ara el procés de l'estil·lització dels temes populars; tot el món musical l'ha aprovada i, a Espanya, Catalunya fou la primera que donà l'exemple.

«Salvar de l'oblit aquests temes meravellosos — diu Nin —, incorporar-los a la vida musical contemporània i contribuir d'aquesta faïso a la més gran expansió de la nostra espiritualitat, és una tasca no solament necessària per a tota la nostra nació considerada com entitat musical, sinó també per a nosaltres, els músics; car si volem ésser coneguts fora de casa nostra, cal que comencem per definir-nos a dintre. Desnacionalitzats per un segle i mig de música italiana, els nostres músics i la nostra música han pogut revivre i re-incorporar-se al moviment musical contemporani gràcies a l'assimilació prèvia de la substància popular que preconitzava el nostre inoblidable Pedrell.»

Mes, ni en la *Cantilena Asturiana*, ni en els «Cants d'Espanya», ni en les «Nadales» i en la «Seguida Espanyola», no es tracta de meres armonitzacions, sinó de la transmutació d'un tema popular — de vegades rústec i rudimentari — en un poema sonor, sense desgolfar-lo, sense despullar-lo del seu ambient genuí, sense alterar la seva essència, donant-li d'aquesta manera nous prestígis i infonent-li una vida nova més universal, i, per tant, més humana i també més duradora.

En el *Jardí de Lindaraja*, diàleg per a piano i violí, obra totalment original, és a dir, exempta de tot deute directe al cant popular, més d'ambient netament andalusí, Nin ha volgut traduir musicalment la joia i a l'ensens l'emoció que li produí el màgic pati granadí, en un dels seus viatges a Andalusia.

«1830» *Variacions sobre un tema frívol*, és una obra que l'autor ofrena a la memòria de la seva venerada i bellíssima àvia Na Mariana Tudó de Nin; no requereix grans comentaris. A la manera d'un joc retòric, en Nin s'ha complagut en l'evocació d'una època i d'un estil que foren universals i que Espanya, més romàntica que les seves veïnes, cultivà també amb més candor. Aleshores Espanya cantava i sospirava en italià, mentre França i Alemanya ja saludaven l'aurora de Berlioz i de Wagner. França, Alemanya i Itàlia varen ésser els límits fronterers d'aquell frívol però deliciós estil en el qual els primers romàntics abocaren tanta i tan fàcil tendresa, entre rinxols i organdi, rulls i mirinyacs... Nin justifica la posició en la qual es coloca, en dissertar amb un estil diametralment oposat al seu, mogut pel desig d'evocar una època determinada.

En el «Missatge a Claudi Debussy», ultra el sentiment que expressa l'epígraf, cal recordar que el gran mestre francès va sentir vers Espanya una viva predilecció ben palesada amb les seves obres: «Ibèria», «Nit a Granada», «La Porta del Vi», etc., i l'acolliment carinyós que dispensava als músics espanyols que el voltaren. L'atmosfera harmònica i el que podríem anomenar «color de fons» d'aquesta obra, han estat voluntàriament tractats amb la intenció d'evocar certs girs estilístics de Claudi Debussy, però dintre d'una expressió temàtica i rítmica netament hispàniques. Tampoc és deutora aquest obra de cap aportament popular.

La *Dança Ibèrica* és el record d'una festa de dansa en un pati de Sevilla una nit de maig; ardor de ritme, vertigen de festa i anhel d'amor entre flors i vi, amb lluna alta i llumeners encesos. És obra totalment original, sense cap reminiscència directa del cant popular.

De les *Deu Nadales*, vuit són també estil·litzacions de temes populars, segons la norma estètica definida anteriorment. La *Nadala gallega* i la titulada *Jesús de Nazareth*, són completament originals, malgrat el caràcter francament gallec de la primera i de l'ambient andalusí de la segona.

La «Seguida Espanyola», amb la qual fineix el programa, deriva del mateix impuls i del mateix desig: cultivar i conservar el cant popular, però no solament com a document arqueològic, com podríem dir-ne, sinó com element de sana i intensa vida musical latent.

REUNIÓ 3.632 D'AQUESTA ASSOCIACIÓ

a les deu en punt del vespre

PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

PROGRAMA

I

- I. *Tres comentaris sobre temes antics espanyols.*
 1. Sobre un tema del *P. Rafael Anglès* (1730).
 2. Sobre un tema de *Josep Bassa* (1700).
 3. Sobre un aire de dansa de *Pau Esteve* (¿1730? - ¿1732?).
- II. *Cantilena asturiana.*
- III. *En el Jardí de Lindaraja* (Granada)
- IV. *Cants d'Espanya.*
 1. Montañesa
 2. Murciana
 3. Saeta
 4. Granadina

JEANNE BACHELU I JOAQUIM NIN

II

- I. «1830». Variacions sobre un tema frívol.
- II. *Missatge a Claudi Debussy*, bocet simfònic.
- III. *Dansa Ibèrica.*

JOAQUIM NIN

III

- I. *Deu nadales espanyoles.* (Primera audició).

Asturiana	(sobre un tema popular)
Gallega	(original)
Basca	(sobre un tema popular)
Castellena	» » »
Cordobesa	» » »
Murciana	» » »
Aragonesa	» » »
Catalana	» » »
Jesús de Nazareth	(original)
Andalusa	(sobre un tema popular)

MERCÉ PLANTADA I JOAQUIM NIN

- II. *Seguida espanyola.* (1)
 1. Vella Castella
 2. Murciana
 3. Catalana
 4. Andalus

JEANNE BACHELU I JOAQUIM NIN

Piano Bechstein

Intermedis de deu minuts

(1) El mot «Seguida» és un neologisme que en Nin proposa per tal de desfer-nos de la paraula «Suite», la qual, ultra no ésser nostra, és, sovint, pronunciada malament. Antigament es deia «cobles a la seguida» i avui encara es diu «un seguit de coses». Entre els dos extrems, en Nin creu possible l'adopció del mot «Seguida», que encara que sembli anòmala *a priori*, ho és menys que entestar-se a dir «Suite» i dir-ho, moltes vegades, malament.